**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 76 (1988)

**Heft:** [11]

**Artikel:** Marie de Gournay : un féminisme précurseur

**Autor:** Gournay, Marie de

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-278853

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

mer la position traditionnelle de l'Eglise. Magnifier la femme ? Elle n'en a pas besoin. « Quand donc en haut lieu posera-t-on la bonne question, la seule : « L'Eglise-institution peut-elle encore vivre aujourd'hui sans le rôle actif des femmes ? » « Quand donc la hiérarchie romaine se convertira-t-elle ? » s'interroge Colette, qui n'a pas attendu d'y être invitée pour s'engager à fond dans le renouveau pastoral, mouvement inter et supra paroissial de réévangélisation du Grand-Fribourg. « Je crois en la force vitale de l'Evangile qui peut transformer la vie des gens, je crois en la vocation de service de tous les baptisés, à égalité, et non au folklore désuet des chanoines de la cathédrale, avec leur cape d'hermine en hiver... »

C'est pourquoi le Dimanche des vocations elle refuse de prier pour les vocations masculines et sacerdotales exclusivement, mais pense à la vocation chrétienne en général. « J'accepte que le prêtre représente encore une communauté organisée démocratiquement, concède-t-elle, mais on va vers un éclatement de ces structures, vers un christianisme vécu en petits groupes constitués par affinités, qui évolueront de façon autonome. » (La Commission diocésaine pour la liturgie se préoccupe d'ailleurs déjà de donner une forme légale aux assemblées dominicales en l'absence de prêtre, ou ADAP, pénurie oblige !). Car si toutes les femmes interrogées reconnaissent que le christianisme est libérateur, elles n'ont garde de le confondre avec l'Eglise-institution. Chacune a fait, chaque fois, et sans être sollicitée, cette différence.

Cette fermentation, cette richesse de l'Eglise vue à travers des regards de femmes, nous étions loin de nous y attendre. On peut très bien vivre à côté d'une révolution spirituelle sans s'en rendre compte. Car c'est ainsi que nous est apparue cette grande liberté des nouvelles femmes dans l'Eglise catholique. « La femme susceptible de bâtir une Eglise vivante n'est plus la femme résignée, attendant qu'on lui dise ce qu'il faut faire et penser, comme dans le bon vieux temps. » (Simone Bouillaud). Pourtant, même si à la dernière assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises (COE) à Vancouver il y avait 30 % de femmes déléguées par leur Eglise, il faut reconnaître que les femmes sont au tout début d'un long processus ; mais nous les avons rencontrées dé-cul-pa-bi-li-sées d'être nées femmes dans l'Eglise, ni légalistes, ni coincées, mais « revalorisant, contre l'intellectualisme désintégrant de la théologie occidentale, l'expérience de la foi de la femme dans son corps, son cœur et son esprit » (Sœur Gertrude Schaller, abbesse de l'Abbaye de la Maigrauge, Fribourg). Elles ont adopté un franc-parler qui ne doit rien à la tradition tronquée de l'Eglise à leur égard, mais beaucoup à leur « être femme » en 1988. Elles peuvent faire peur aux esprits timorés, c'est sûr, mais a-t-on le droit d'être timoré quand on est porteur de la parole du Christ ?

**Béatrice Berset Geinoz**



# Marie de Gournay : un féminisme précurseur

**(mc)** — Rares sont ceux qui connaissent Marie de Gournay... Les amateurs de Montaigne, peut-être, et encore : Marie de Gournay, éditrice des *Essais,* est restée dans l'ombre du grand penseur, malgré une œuvre originale et, à bien des égards, avant-gardiste.

C'est un bien beau livre que vient de lui consacrer Elyane Dezon-Jones*, qui a eu la bonne idée de publier quelques textes féministes de Marie de Gournay, en ayant pris soin de les introduire par une analyse du cheminement littéraire de cette femme hors du commun.

A cheval entre le XVIe et le XVIIe siècle, Marie de Gournay (1565-1645) fait exception à son temps. Revendiquant le droit d'écrire et de vivre de sa plume, réclamant l'égalité entre hommes et femmes, dénonçant « les dames opprimées par la tyrannie des hommes », elle ne pouvait que déplaire par un tel manquement aux canons de la féminité. Et ce n'est pas le moindre mérite d'Elyane Dezon-Jones que de montrer combien, parce qu'elle était une femme, Marie de Gournay eut à subir les moqueries et les quolibets de ses contemporains d'abord, et des quelques hommes qui s'intéressèrent à elle par la suite. Tel Maurice Rat, dans son introduction aux *Essais* de Montaigne en 1962, qui qualifie Marie de Gournay, « qui eut le tort de vivre trop longtemps », de « vieille pédante » à l'attitude « agressive et grognonne ».

En fait, le tort de Marie de Gournay fut de ne pas se mêler de ce qui la regardait (elle ne voulut point se marier et, pire, refusa d'apprendre à coudre) et de se mêler de ce qui ne la regardait pas : autodidacte, elle fut tout à la fois pédagogue, linguiste, moraliste, éditrice, traductrice de Virgile, Tacite, Salluste, et porte-parole du *Grief des Dames,* « de ce sexe qu'on interdit de tous les biens, le privant de la liberté ». Son œuvre comprend quelque mille pages, et celles qu'a choisi de publier Elyane Dezon-Jones incluent l'*Egalité des hommes et des femmes* (un demi-siècle avant Poulain de la Barre !), le *Grief des Dames,* où elle exprime sans ambages la muette condescendance masculine quand « c'est une femme qui parle », ainsi que des textes autobiographiques.

Se démarquant résolument des Précieuses, ces « donzelles à bouche sucrée », et des courants littéraires de son temps, Marie de Gournay est un exemple d'indépendance d'esprit. Sa vie témoigne tout entière du poids du destin féminin et de la volonté de le transformer en un acte de liberté.

* **Marie de Gournay,** *Fragments d'un Discours féminin,* textes établis, présentés et commentés par Elyane Dezon-Jones, Librairie José-Corti, 1988.

## Concours

Nous sommes un groupe de femmes mandatées par le Bureau de l'égalité (Genève) pour créer un « espace » où le féminisme et l'égalité seraient au cœur de toute activité.

Un lieu qui permettra d'informer la population par des moyens très divers (salle de documentation, bibliothèque, vidéothèque) de l'évolution de notre société et des changements de mentalité afin de préparer un avenir sur la base d'un dialogue égalitaire entre homme et femme ;

Un centre de documentation, avec un espace d'animation où la « parole de femme » pourra s'exprimer par un maximum de moyens artistiques, et sans oublier le caractère international de notre canton.

Nous aimerions partager notre enthousiasme à créer un tel centre en offrant **un bon d'achat de 200 francs à la Librairie l'Inédite** pour la personne ou le groupe qui trouvera notre nom.

Un nom que nous voudrions : adapté, signifiant, facile à retenir, en somme un nom **parfait** !

Envoyez vos propositions à Femmes Suisses, Concours « Espace femme et égalité », CP 323, 1227 Carouge, jusqu'au 30 novembre 1988.